

voter dans sa session de novembre un crédit supplémentaire de 14,000 francs si le besoin en est justifié.

« Sous ces réserves le conseil approuve le budget des hospices pour 1874 modifié selon le vote qu'il a émis dans sa séance du 26 décembre dernier. »

Accepte la démission de M. Willem comme membre de la commission des Tramways; procède à l'élection de son remplaçant. — Nomme M. J. Derregnaud.

Procède à l'élection d'une commission chargée d'étudier un projet d'école de natation. — Sont nommés MM. Moïse Rogier; Ch. Roussel; L. Watine.

Le Secrétaire, CH. JUNKER.

Notre Chambre de Commerce vient de recevoir la lettre suivante de M. le ministre de l'Agriculture et du Commerce, — elle intéresse nos industriels et commerçants :

Versailles, 18 mars 1874.

Monsieur le Président,

En m'accusant réception de la circulaire que j'ai eu l'honneur de vous adresser, vous exprimez dans votre lettre en date du 12 courant, le désir que des ordres soient donnés à la douane de Roubaix en conformité de ceux qui ont été adressés à Saint-Etienne dont la Chambre de Commerce a obtenu que les colis de Roubaix soient dispensés de la visite à leur sortie de France, lorsque les expéditeurs les accompagnent d'une déclaration indiquant exactement le poids, l'espèce et la valeur de la marchandise.

J'ai l'honneur de vous informer que, dès le 23 janvier dernier, M. le Directeur général des douanes a donné aux services des ordres pour qu'on s'abstint, à la sortie, d'ouvrir les colis de tissus de fabrication française, toutes les fois que les expéditeurs produiraient à l'appui de la déclaration des notes détaillées dont il est question dans ma circulaire.

Il a donc été, par avance, donné satisfaction au vœu que vous m'avez exprimé.

Ruevez, monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Agriculture et du Commerce,

DESEILLIGNY.

La circulaire suivante, fort intéressante pour nos marchands de comestibles, vient d'être adressée à tous les préfets :

Monsieur le préfet, la loi du 3 mai 1844 (art. 4), interdit de mettre en vente, de vendre, d'acheter, de transporter et de colporter du gibier pendant le temps où la chasse n'est pas permise.

Toutefois l'administration a été amenée à admettre certains tempéraments à la rigueur du principe posé dans cet article, notamment en ce qui concerne le colportage et la vente du lapin de garenne, animal nuisible, très abondant dans certains départements; et cette tolérance, loin de présenter des inconvénients, a créé une ressource au commerce et à l'alimentation.

Les motifs qui ont fait admettre cette dérogation à la loi de 1844 ont été invoqués par le commerce parisien et par les propriétaires de bois et forêts pour obtenir une tolérance semblable en ce qui concerne le transport et la vente des sangliers tués souvent en très grande quantité dans une seule chasse régulièrement organisée pour la destruction de ces animaux dangereux et nuisibles.

Consulté à ce sujet, M. le préfet de police a fait connaître qu'il serait disposé à laisser entrer dans Paris les envois des sangliers appuyés de certificats de provenance et dont le transport aurait été d'ailleurs préalablement autorisé par le préfet du département dans lequel la battue aurait eu lieu.

Dans ces conditions, et sur l'avis favorable de M. le ministre de la justice, je viens de décider qu'à l'avenir le transport, la vente et le colportage des sangliers pourront s'effectuer pendant la fermeture de la chasse, pourvu que chaque envoi soit accompagné d'un certificat de provenance et d'une autorisation de transport délivrée par vous et, si vous le jugez convenable, par les sous-préfets des arrondissements où les battues auraient eu lieu.

M. Dumarchey, commissaire de police du 3^e arrondissement, à Roubaix, est nommé de première classe à Lille. Cet estimable fonctionnaire laissera dans notre ville le meilleur souvenir, et il est remplacé par M. Berthet, inspecteur spécial de police, sur le chemin de fer du Nord, à Ghyvelde (arrondissement de Dunkerque.)

M. Galloni d'Istria, député, est arrivé à Roubaix ce matin par le train de 5 h. 41 m. L'honorable représentant de la Corse est descendu chez son frère, M. Galloni d'Istria, percepteur des contributions.

La Commission chargée d'examiner le projet de convention à intervenir entre la France et la Belgique pour les lignes de Lille à Comines et de Tourcoing à Menin, a terminé son travail. M. Des Rotours déposera prochainement le rapport.

Nos correspondances de Belgique parlent du séjour que l'empereur Alexandre II de Russie ferait à Bruxelles dans le courant du mois de mai. Nous ne savons si c'est là une certitude, dit le *Mémorial de Lille*; mais le bruit s'en accroit de plus en plus dans cette ville. Des préparatifs même ne tarderaient pas à s'y faire pour donner à ce monarque une réception digne de sa puissance.

On ajoute que l'empereur irait ensuite s'embarquer à Calais, pour se rendre en Angleterre. Dans ce cas, son passage, comme en toute circonstance semblable, serait signalé en gare de Lille, où S. M. I. recevrait les hommages de nos autorités militaires et départementales.

Nous le répétons, ajoute le *Mémorial*, ces informations sont d'origine belge, mais nous avons tout lieu de les croire puisées à bonne source.

M. l'abbé Jean Hutin, curé d'Estournel, est mort samedi soir, après une longue maladie supportée avec la plus religieuse résignation.

Louis Menu, étameur fort connu dans la commune de Marquand-Barœul et les environs, où il faisait tous les trois mois une tournée, vient d'être arrêté à Trélon, en compagnie de son associé, Adolphe Lacherra, de Béthune.

Tous les deux étaient soupçonnés de se livrer depuis quelque temps à la fabrication de la fausse monnaie. Ils ont été trouvés porteurs d'un assez grand nombre de fausses pièces de cinq francs à l'effigie de Napoléon III au millésime de 1867, et d'autres pièces à l'effigie de Léopold II, au millésime de 1869.

La gendarmerie vient aussi de mettre en arrestation la femme Potier, de Werwicq, sous la prévention de complicité.

Les affaires suivantes ont été jugées dans la dernière audience correctionnelle.

A. Delval, de Tourcoing, est l'ennemi de la police. Cette aversion se manifeste surtout quand il est ivre, ce qui arrive assez fréquemment. Cette fois, il en est quitte pour 16 fr. d'amende et 5 fr. pour l'ivresse.

Un autre habitant de Tourcoing, Ch. Veinens, est condamné à quinze jours de prison pour le même délit; vingt jours à Rosalie Grimprez, également de Tourcoing, pour un délit analogue.

Le père et la mère Dubrulle, de Watrelas, sont rarement d'accord. Les discussions de ménage se terminent presque toujours par des coups. Il y aurait, paraît-il, des torts de chaque côté. Le père Dubrulle aime à boire et on prétend que sa femme a d'autres défauts. Quoi qu'il en soit, les enfants tiennent toujours avec leur mère, comme dit un témoin, ce qui rend parfois la position du père fort difficile.

Le 3 mars, il y eut encore une scène suivie d'une lutte. La mère Dubrulle avait été renversée dans une haie où le père Dubrulle lui lançait des coups de poing. Son fils François survint, allonge à son tour un formidable coup de poing dans la poitrine de son père qui le renversa. On prétend qu'il n'y a eu qu'une poussée.

Le tribunal condamne F. Dubrulle à six jours de prison. Ce garçon ne paraît pas bien comprendre la gravité de son acte, cependant il dit qu'il pourra bien pousser son père, que jamais il ne le frappera. « Gardez-vous bien, lui dit M. le président, qui sait toujours placer quelques excellentes réflexions morales après chaque condamnation, de porter jamais la main sur qui que ce soit et surtout sur votre père. »

Louis Henson, ouvrier à Roubaix, a passé la frontière après avoir fraternellement dépoillé son frère d'une somme de 165 francs. — Il est condamné, par défaut, à trois mois de prison.

Le nombre des affaires correctionnelles paraît, depuis quelque temps, être en décroissance. Ainsi, de 40 délits qu'avait journellement en moyenne, à juger le tribunal, il n'y en a plus maintenant que 15 ou 16. Est-ce là un symptôme de l'amélioration morale de la masse ou de la crainte imprimée par les condamnations sévères infligées depuis quelque temps, nous ne le savons, mais le fait est là, et nous avons tenu à le constater.

(Mémorial de Lille.)

On écrit de Gravelines au *Nouvelliste de Rouen*, 15 mars : « Le lieutenant des douanes des « Grands Hommes », côtes ouest de Gravelines, a remis au garde maritime du Grand-fort-Philippe, un rouleau de papier qui a été trouvé depuis longtemps entre ces deux hommes, et dans la soirée, le docteur Cleveland sortit de chez lui dans l'intention, avouait-il tout haut, d'aller tuer Gilkey. Un individu nommé Devos essaya, mais vainement, de dissuader le docteur de son projet, et celui-ci partit pour l'accomplir.

Les deux ennemis se rencontrèrent, armés de leurs pistolets, s'approchèrent l'un de l'autre jusqu'à la distance de deux pieds et tirèrent simultanément l'un sur l'autre. Le docteur Cleveland tira deux fois et tomba mort la face contre terre; Gilkey se recula de plusieurs pas, s'appuya contre un arbre et tomba mort sur le coup.

Morale : Les deux victimes avaient copieusement bu toute la journée.

Dunkerque avec un chargement de mélasse, avait relâché au Port-Louis pour y déposer son capitaine, blessé à la mer. Le capitaine Ardevin, embarqué comme matelot, avait pris le commandement du navire et mis sous voile le 9. Le 9, à dix heures du soir, par un temps de neige et un bourrasque de vents du Nord, l'*Elisabeth* a été jetée sur la roche nord de Portzall, où elle a coulé immédiatement.

Sur six hommes composant son équipage, un seul est parvenu à se sauver. C'est le nommé Michel, également maître au cabotage, et embarqué aussi comme matelot.

Il a dû son salut à sa grande énergie et à son sang-froid.

Précipité à la mer en même temps que les autres hommes du bord, il a pu, au milieu des débris du navire, saisir deux faibles planchettes et se maintenir ainsi sur l'eau. Après avoir luté pendant quelque temps contre la furie des flots, il s'est trouvé jeté sur une roche couverte à marée haute. Compréhant dès lors le nouveau danger qu'il va avoir à courir dans peu d'instant, il essaya de bien se rendre compte de sa position. Il croit reconnaître la côte, se débarrasse de ses effets et, toujours aidé de ses deux morceaux de bois, se jette résolument à la mer.

Après des efforts inouïs, il atteint cette terre qui n'est autre qu'un nouveau rocher, mais dont la mer ne lui paraît pas devoir atteindre le sommet. C'est là, qu'épuisé de fatigue et privé de tout secours, il a dû passer le reste de la nuit.

Au point du jour, ses signaux ayant été aperçus de terre, une embarcation est accourue à son secours et l'a ramené sur le continent.

MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE DU 18 MARS.

Blés blancs : hectolitres amenés, 1356; vendus, 1157.

Blés maueux : hectolitres amenés, 170; vendus, 170.

Prix des blés blancs, de 28 fr. » à 31 » l'hectol.

Prix des blés maueux de 25 » à 31 » l'hectol.

Vente assez active, baisse moyenne de 80 c. à l'hectolitre.

Remis en magasin, 199 hectol. de blés blancs et » de maueux.

LA PETITE BOURSE

Petite bourse du soir 94,58 3/4.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA GUERRE CARLISTE.

Barcelone, 17 mars. — La défaite de la colonne de Nouvilles produit une triste impression. On considère la chute d'Olot et de Gérone comme devant en être la conséquence.

Le capitaine-général Izquierdo qui, doit être remplacé par Serrano-Bedoya, a publié une proclamation contenant le passage suivant :

« Cette défaite, loin d'abattre notre foi, notre enthousiasme, notre ardeur, doit augmenter notre courage et notre ferme résolution de sauver la liberté. L'union, l'ordre, le respect aux autorités sont nécessaires. J'y compte. »

Figueras, 17 mars. — Saballs est entré à Plots, sans combat. Le commandant du fort tient encore.

Chaque jour les débris de la colonne du général Nouvilles arrivent ici.

Madrid, 16 mars, 9 h. soir. — On croit qu'un bataillon est plus imminente que jamais devant Bilbao.

Le général Concha est arrivé ce matin à Somorostro; il a eu une longue conférence avec le maréchal Serrano.

LES FAUX BILLETS DE BANQUE ESPAGNOLS

Madrid, 18 mars, soir. — Un grand nombre de faux billets de banque de 4,000 réaux ont paru dans la circulation.

TROUBLES EN AMÉRIQUE

New York, 18 mars, soir. — Le prince Kalakua a été élu roi à Hawaï; les partisans désappointés de la Reine Emma ont sitqué le palais de l'Assemblée, et y ont mis le feu; les marins des navires anglais et américains ont dispersé la foule; le roi continue à être menacé de mort.

COMMERCE

Avis divers.

ANVERS, 18 mars. — Cotons : On nous a fait connaître la vente de 99 balles coton Georgie, par *Vaderland*, à fr. 93 par 50 kilos.

Laines : En bonne demande par continuation, à des prix très fermes; on a vendu aujourd'hui 230 balles Plata suint et 133 balles Cap de Bonne-Espérance flees.

HAVRE, 18 mars. — Cotons. — Les récoltes en Amérique continuent de fléchir, et elles sont au-dessous de celles de l'an dernier. Il en résulte un raffermissement graduel sur notre marché, avec des affaires actives, dont cependant la note des ventes ne peut donner l'idée, car presque toutes les affaires en peu rondes ne figurent pas à la cote. Nous n'avons, en effet, noté que 1,299 b. de ventes à quatre heures, alors que plusieurs milliers de balles Amérique et Ombra à livrer restent secrètes.

Les prix sont de plus en plus raides, et l'on paie très pleinement 97 fr. pour très-ordinaire Louisiane; à terme, on a successivement accordé 94 fr. 50 et 95 fr. pour mars et l'on avait payé 95 fr. dès ce matin pour avril. Les mois éloignés sont fermes à 97 fr.

En livrable, on a seulement noté quelques lots Louisiane et Ombra. — De cette dernière sorte on a fait du strict ordinary à good ordinary, à 85 fr. du low middling

Les nuages qui absorbent l'eau; Le vent qui chasse les nuages; L'homme qui brave le vent; L'ivresse qui étourdit l'homme; Le sommeil qui dissipe l'ivresse; Le chagrin qui détruit le sommeil.

— Ajoutera une onzième chose au proverbe musulman : L'espoir en Dieu qui détruit le chagrin. »

— La *Revue d'économie rurale* cite plusieurs années remarquables par l'abondance et la précocité des récoltes, et pendant lesquelles l'hiver avait été exceptionnellement doux.

Les hivers de 1781 et de 1807 étaient très-doux, et les récoltes plus qu'abondantes.

L'hiver de 1793 fut extrêmement doux. A la mi-avril, on commença à faucher les herbes dans les prairies de la vallée de la Sambre.

En 1811, année dite de la Comète une douce et chaude température, très-longtemps prolongée, s'annonça dès le mois de février. Cette année fut marquée par une grande abondance en productions de toute nature; mais notamment par l'excellente et rare qualité de ses vins. En 1812, il n'y eut point d'hiver; cette année fut remarquable aussi par la richesse des récoltes. Les vendanges eurent lieu dans le mois d'août.

Nouvelles du soir

LES NOUVEAUX IMPÔTS

La commission du budget a chargé son président de s'entendre avec le gouvernement pour arriver à faire clore la discussion des nouveaux impôts et à faire promulguer les articles déjà votés. Le gouvernement serait invité à présenter dans un bref délai des propositions pour régler la situation de l'exercice 1874 et à introduire dans le projet de budget de 1875 les changements rendus nécessaires.

La commission a ajourné jusqu'à la réponse du ministre des finances l'examen des amendements qui lui ont été renvoyés et qui sont étrangers à la loi sur la petite vitess qui reste à voter dans son ensemble.

LA PETITE BOURSE

Petite bourse du soir 94,58 3/4.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA GUERRE CARLISTE.

Barcelone, 17 mars. — La défaite de la colonne de Nouvilles produit une triste impression. On considère la chute d'Olot et de Gérone comme devant en être la conséquence.

Le capitaine-général Izquierdo qui, doit être remplacé par Serrano-Bedoya, a publié une proclamation contenant le passage suivant :

« Cette défaite, loin d'abattre notre foi, notre enthousiasme, notre ardeur, doit augmenter notre courage et notre ferme résolution de sauver la liberté. L'union, l'ordre, le respect aux autorités sont nécessaires. J'y compte. »

Figueras, 17 mars. — Saballs est entré à Plots, sans combat. Le commandant du fort tient encore.

Chaque jour les débris de la colonne du général Nouvilles arrivent ici.

Madrid, 16 mars, 9 h. soir. — On croit qu'un bataillon est plus imminente que jamais devant Bilbao.

Le général Concha est arrivé ce matin à Somorostro; il a eu une longue conférence avec le maréchal Serrano.

LES FAUX BILLETS DE BANQUE ESPAGNOLS

Madrid, 18 mars, soir. — Un grand nombre de faux billets de banque de 4,000 réaux ont paru dans la circulation.

TROUBLES EN AMÉRIQUE

New York, 18 mars, soir. — Le prince Kalakua a été élu roi à Hawaï; les partisans désappointés de la Reine Emma ont sitqué le palais de l'Assemblée, et y ont mis le feu; les marins des navires anglais et américains ont dispersé la foule; le roi continue à être menacé de mort.

COMMERCE

Avis divers.

ANVERS, 18 mars. — Cotons : On nous a fait connaître la vente de 99 balles coton Georgie, par *Vaderland*, à fr. 93 par 50 kilos.

Laines : En bonne demande par continuation, à des prix très fermes; on a vendu aujourd'hui 230 balles Plata suint et 133 balles Cap de Bonne-Espérance flees.

HAVRE, 18 mars. — Cotons. — Les récoltes en Amérique continuent de fléchir, et elles sont au-dessous de celles de l'an dernier. Il en résulte un raffermissement graduel sur notre marché, avec des affaires actives, dont cependant la note des ventes ne peut donner l'idée, car presque toutes les affaires en peu rondes ne figurent pas à la cote. Nous n'avons, en effet, noté que 1,299 b. de ventes à quatre heures, alors que plusieurs milliers de balles Amérique et Ombra à livrer restent secrètes.

Les prix sont de plus en plus raides, et l'on paie très pleinement 97 fr. pour très-ordinaire Louisiane; à terme, on a successivement accordé 94 fr. 50 et 95 fr. pour mars et l'on avait payé 95 fr. dès ce matin pour avril. Les mois éloignés sont fermes à 97 fr.

En livrable, on a seulement noté quelques lots Louisiane et Ombra. — De cette dernière sorte on a fait du strict ordinary à good ordinary, à 85 fr. du low middling

à strict dito à 97 fr. 50, du strict low middling, à 99 fr.

Nous savons en outre qu'il s'est fait au-delà de 500 b. Louisiane en petites désignations, à 70 et 72 fr. 50, ainsi que d'autres affaires encore.

En Ombra, on a noté quelques petits lots à 67 fr. pour fair chargeant, à 68 fr. pour fair par steamer en mer. On a en outre traité beaucoup d'autres affaires jusqu'à 71 fr. pour fully fair, jusqu'à 73 fr. et 73 fr. 50 pour good fair.

Laines. — L'article est très raide et on a fait de nouveau 58 b. M-Video suint de 242 50 à 255 fr. et 7 b. Bande-Orientale dito à 270 fr.

PREMIERE COMMUNION

Librairie Alfred REBOUX

Rue Nain, 1, Roubaix.

GRAND ET BEAU CHOIX

DE

Livres de Prières, Images, Chapelets

MÉDAILLES, ETC.

MAUX D'ESTOMAC, GASTRITE.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de poitrine, celles auxquelles l'usage du chocolat et du café est défendu, trouveront dans le RACAHOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôts dans toutes les villes. (Se défier des contrefaçons.)

MAL DE DENTS. — L'Eau du Docteur OMBÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. — Se vend dans toutes les pharmacies. 5304.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, maigreur, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellanaur, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 48,614.

M^{me} la marquise de Bréhan, de 7 ans de Maladie du foie, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986.

M^{me} Martin, de Suppression des règles et Danse de Saint-Guy, déclarée incurable, parfaitement guérie par la Revalescière.

Cure N° 65,112.

E. Payard, de Gastralgie et Vomissements. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'Asthme avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70,421.

M. A. Spadaro, d'une Constipation opiniâtre de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avait pas moyen de la guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (franco.) — Dépôt chez MM. COULLE, pharmacien et MORILLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

VOLONTARIAT D'UN AN

M. Rassemont, professeur d'escrime et instructeur militaire du Cercle des carabiniers Roubaixiens, a l'honneur d'informer les volontaires de la classe 1874, qu'il donnera des leçons d'escrime, de manœuvre d'arme, et de tir à la cible, à partir du 1^{er} avril.

— S'adresser au Cercle des Carabiniers ou à l'hôtel des Sapeurs-Pompiers, avant le 1^{er} avril.

M. RASSEMONT se rend à domicile. 5782

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MEVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission. 5681

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT

MENIER

Exiger le véritable nom